

# COLIN MAILLARD

VOYANTS NON VOYANTS  
NOS DIFFÉRENCES FONT NOS RICHESSES

## info

N° 1 • Décembre 1994 • Trimestriel d'information U.A.S.O. - Colin Maillard

■ **C**olin  
Maillard  
au grand  
jour

■ **48**  
déficients  
visuels  
en formation  
professionnelle

■ **R**allye  
coup de  
cœur

■ **À** la vue  
d'abord

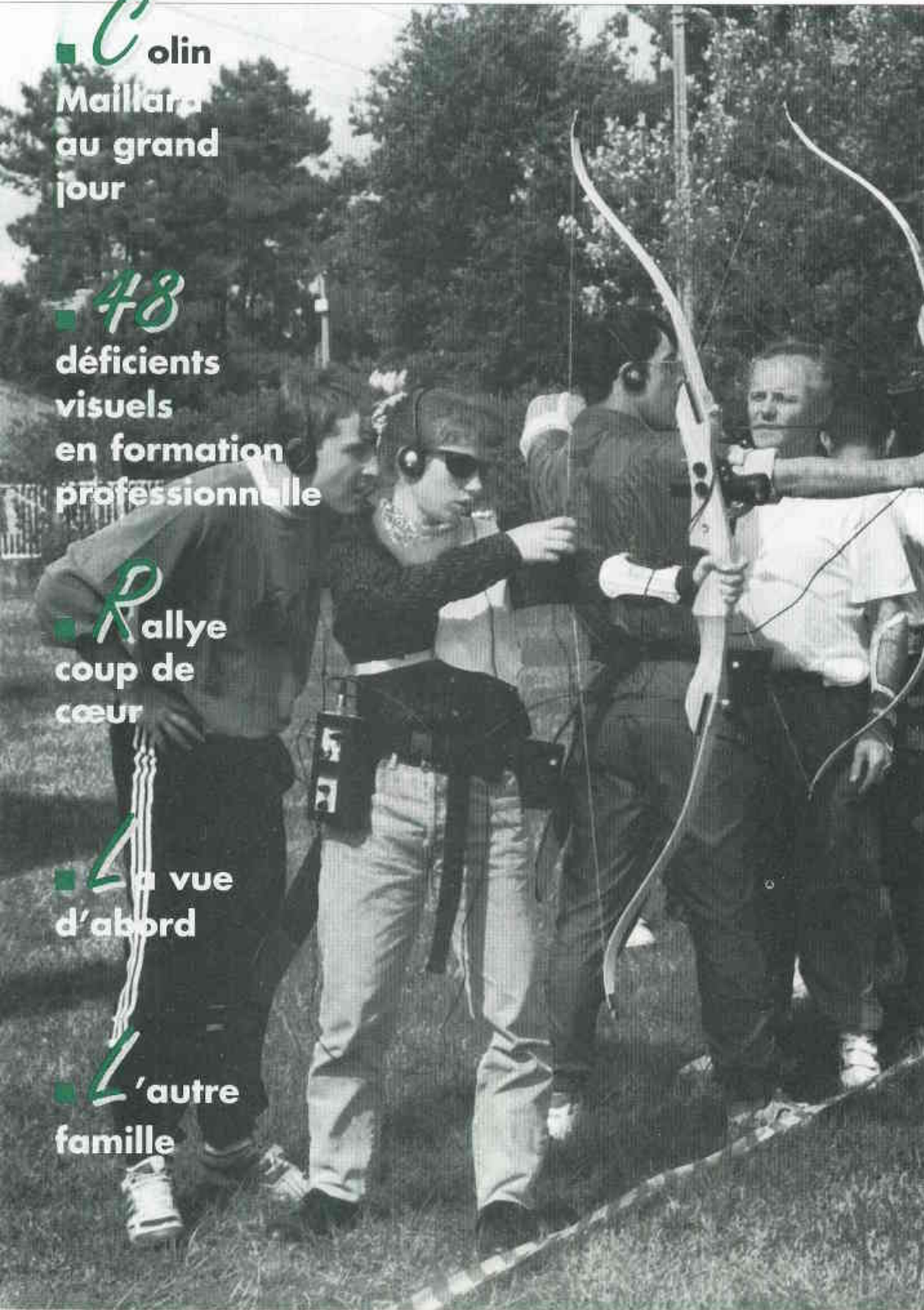
■ **L'**autre  
famille

**95**  
**RAISONS  
D'Y CROIRE**

Voyants, non-voyants, nos différences font nos richesses. Cette devise du club Colin Maillard, résume bien notre volonté : créer une synergie et une complémentarité entre nos deux mondes.

Grâce à vous, grâce à vos dons, nous offrons aux non-voyants une multiplicité de services : maison de retraite, écoles de chiens-guides, maintien à domicile, insertion professionnelle, espace accueil, revue sonore et sports-loisirs. Autant de réalisations qui se conjuguent au quotidien. Au nom de tous, merci. Merci à vous qui vous mobilisez sans cesse autour d'un projet commun : être au service des non-voyants. Que 1995 soit une année riche d'échanges et de progrès : c'est le vœu que nous formulons.

Pierre Furet  
Président





ACTUALITE

## COLIN MAILLARD AU GRAND JOUR



**M**obilisation générale : les différents services de l'U.A.S.O. ont, ensemble, voulu faire de cette journée pas comme les autres, une véritable démonstration d'optimisme, de courage, de sportivité et de dynamisme. Tout a concouru à traduire l'image du non-voyant, actif, sportif, dynamique, autonome et ayant sa place dans la société.

### Portes-ouvertes sur la liberté

Comme chaque année, les chiens-guides ont remporté un vif succès. C'est au milieu d'un véritable parcours du combattant, entravé de barrières et d'obstacles en tous genres, que de nombreux voyants se sont essayés, yeux bandés, à la marche aux côtés d'un chien-guide. Ambiance chaleureuse, moments forts de retrouvailles. La quasi totalité des 52 non-voyants, maîtres de chiens-guides, ont effectué une série de démonstrations de dextérité et de confiance, se faufilant sans encombre à travers les méandres du labyrinthe.



### Que le meilleur gagne

Animations et jeux pratiqués seul ou en équipe par les non-voyants ont permis de découvrir des activités telles que le tir à l'arc où l'oreille se substitue à l'oeil pour la visée ; le chodan, inspiré du tennis de table ; le bolos, jeu de quilles guidé au sol ; le billard hollandais... Venues des quatre coins de France, sept équipes de torball ont entrepris un tournoi, mesurant ainsi leur adresse et leurs réflexes à marquer ou encaisser des buts, faisant rouler le ballon sur un espace en parquet matérialisé par une série d'élastiques tendus et équipés de clochettes. Et ce sont plus de 120 cyclistes, tandemistes aveugles et voyants, qui ont parcouru des distances de 60 et 92 km, par petits groupes de cinq ou six.

### Le jour le plus long

Une animation spécifique pour les jeunes visiteurs a permis à ces derniers de tester leurs talents en matière de tir à l'arc et de pêche à la ligne. Belle journée pour ces enfants qui, comme à l'accoutumée, repartirent les bras chargés de cadeaux. En début de soirée, le chapiteau dressé sur le site de l'école de chiens-guides se révélait trop petit pour accueillir tous les convives. Le nombre de plateaux-repas servis, 370, en témoigne. Une soirée qui prit fin à l'aube.

*Extrait de la revue «chiens-guides»*

### Les cent bougies de Marie Castan

La maison de retraite pour déficients visuels de Vayres vient de fêter sa seconde centenaire .

Une fête à laquelle participaient M. Ravaut Maire de la commune, tous les résidents et de nombreux sympathisants.



Née le 24 octobre 1894 en Gironde, Marie Castan y passera toute sa vie. Cultivatrice jusqu'à son mariage, elle abandonne le travail de la terre pour élever son fils. Le destin lui prend son mari en 1942. Elle est alors embauchée comme emballieuse dans une usine de fer à boeuf, puis cantinière à la gare de Libourne. A la retraite, elle part s'installer chez son fils qu'elle quittera à 99 ans pour rejoindre le foyer des anciens.



EVENEMENT

## 48 DEFICIENTS VISUELS EN FORMATION PROFESSIONNELLE

**E**n matière d'insertion professionnelle, l'U.A.S.O. développe depuis plusieurs années déjà, des partenariats destinés à faciliter l'accès au monde du travail, aux jeunes déficients visuels à la recherche d'emploi. Première réalisation tangible, la signature en mars 91, d'une convention avec la direction régionale aquitaine de l'A.N.P.E. dont l'U.A.S.O. devient l'un des correspondants officiels. Par ailleurs, consciente de l'exigence sans cesse croissante du marché et attentive aux demandes de ses adhérents, l'Association imagine en liaison avec le département promotion sociale d'Artigues en Gironde et le G.I.R.P.E.H. aquitain, la création d'ateliers pédagogiques personnalisés pour la remise à niveau et l'entraînement informatique des jeunes chômeurs. L'A.G.E.F.I.P.H., également sollicitée, prend en charge l'équipement informatique spécifique pour non-voyants. Premier bilan concluant et encourageant qui mérite une intensification des efforts.

### Ouverture sur l'Espagne

Attentive aux possibilités offertes aux associations de personnes défavorisées ou handicapées, l'U.A.S.O., avec l'appui de la Fédération des Aveugles de France, soumet un projet d'insertion professionnelle au Ministère du Travail et de l'Emploi. Solide, il est accepté et bénéficie alors de l'aide du Fonds Social Européen. Avec le soutien financier de l'A.G.E.F.I.P.H., ce projet, établi sur deux ans, entre dans sa phase opérationnelle. Le programme inter-communautaire Horizon, fondé sur des échanges européens, notamment avec le sud de l'Espagne, répond à l'objectif initial : former chaque année, 12 stagiaires en deux sessions de 5 mois 1/2 chacune. Remises

à niveau en français, en braille et en espagnol sont dispensées aux stagiaires. Les échanges avec l'Espagne se déroulent sur deux mois pendant lesquels, accueillis à Séville, les jeunes français effectuent leur stage en entreprise et pratiquent la langue. Simultanément, l'U.A.S.O. prend en charge à Bordeaux des stagiaires espagnols, membres de la O.N.C.E. (Association nationale des aveugles d'Espagne).



### Des résultats significatifs

En deux ans, 24 stagiaires français et 24 espagnols ont été formés. Au terme du programme, plusieurs contrats de travail - CDI, CDD et CES - ont été signés : l'assurance d'une intégration en entreprise pour ces jeunes gens qui ont vécu une expérience particulièrement enrichissante sur le plan social et humain. Fort des succès enregistrés, l'U.A.S.O. réfléchit déjà à d'autres actions d'insertion professionnelle.

### "Si c'était à refaire, je le referai"

C'est par ces mots que Frédéric Alexandre, 32 ans, résume sa récente expérience d'insertion professionnelle. On en n'attendait pas moins de ce jeune non-voyant qui, grâce à l'action menée par l'U.A.S.O. et la O.N.C.E., vient de trouver un emploi.

Muni d'un C.A.P. de cuisinier lorsqu'il perd la vue, il se retrouve au chômage. Il adhère à l'Association et prend connaissance du projet Horizon. Sa candidature est retenue. Son stage en entreprise, il le fera dans une P.M.E. informatique de Séville.

Il découvre alors l'Espagne. Aujourd'hui, il est standardiste à la maison d'arrêt de Gradignan en Gironde.





## CHIENS-GUIDES

# RALLYE CYCLISTE "COUP DE COEUR SOUVENIR JEANNINE MAGNIER"



### Les coulisses de l'exploit

Le hasard fait bien les choses. Jean-Louis Gouzy, l'un des bénéficiaires de chien-guide n'est autre que le célèbre ancien champion du monde de tandem, victorieux du Paris-Dakar en 1990. La dernière étape du parcours ne pouvait se faire sans lui ; 120 km ... qu'à cela ne tienne. Les cyclistes pensaient avoir à l'attendre, ce sont eux qui furent attendus. Jean-Louis, s'il a perdu la vue, n'a pas perdu la forme.

**T**u te souviens du choc que cela nous a fait à Cannes de voir ce garçon non-voyant ? Toi qui entreprends toujours des actions hors du commun, je suis sûre que tu es capable d'en mettre une sur pied pour offrir un chien-guide à deux non-voyants». Ces vœux, adressés fin 92 par Jeannine Magnier à son époux André, seront réalité deux ans plus tard.

### Un pari fou avec les yeux du coeur

Des cyclistes amateurs ont relié (aller-retour) Lormont (Gironde) à Biot (Alpes-Maritimes), via Avignon et Grasse. Objectif : vendre les 2400 km du parcours à raison de 50 F le km, afin de recueillir la somme nécessaire au financement de deux chiens-guides d'aveugle. Le pari était fou, ils l'ont réalisé. L'équipe, constituée de dix cyclistes, dont deux femmes, et six accom-

pagnateurs, ont relevé le défi. Ils ont couvert sur leurs propres deniers les dépenses du rallye et acheté les premiers km. Les sponsors, entreprises et particuliers, se sont mobilisés.

Le parcours, soigneusement élaboré, n'est pas le fruit du hasard. Chaque étape symbolise l'un de nos sens : la région bordelaise et son vin, le goût ; Avignon et son festival de théâtre, l'ouïe ; Grasse, capitale du parfum, l'odorat ; Antibes près de Biot, par ses dauphins de Marineland, le toucher. Le cinquième sens, la vue, sera symbolisé par l'étape de Biot. Biot où se situe l'une des deux écoles de chiens-guides de Colin Maillard. 15 jours ont suffi à l'équipe d'André Magnier pour réaliser son rêve. C'est en Gironde qu'ont été officiellement remis les deux labradors. Hélianthe a uni sa destinée à Élisabeth et Héra à celle de Jean-Louis. «Une aventure extraordinaire tentée par des gens ordinaires qui sont extraordinaires» confiera André Magnier.



# EDUCATEUR DE CHIENS-GUIDES UN METIER PEU COMMUN

L'amour de Madeleine Jardiné pour les animaux la prédestinait à être vétérinaire et, son attirance pour le paramédical, à l'orthophonie. Le hasard et son penchant naturel pour le social feront le reste. Sensibilisée à la déficience visuelle, par sa mère qui perd la vue accidentellement, elle découvre le métier d'éducateur de chiens-guides. Baccalauréat en poche, Madeleine entre en faculté de lettres. Elle suit en parallèle des cours à l'École de chiens-guides d'Eze dans le Midi, où elle demeure. Elle y sera embauchée. Son mari muté, elle s'installe à Bordeaux en 1982. Elle y rencontre Pierre Furet, Président de l'U.A.S.O., qui étudie à l'époque le projet de création d'une école. C'est chez elle, que Madeleine éduquera les

premiers chiens-guides bordelais. Elle rejoindra le site actuel de l'école de Mérignac à son ouverture en 1985. «Mon métier c'est surtout d'accompagner le futur maître du chien, de l'épauler, de le mettre en confiance et de lui donner les clefs d'une fructueuse complicité». Difficile de généraliser sur l'éducation d'un chien-guide. «Pour chaque chien, il y a une méthode» nous confie Madeleine. «Il s'agit de développer ses aptitudes plus que de l'éduquer. Pour être efficace, il faut avoir une bonne dose d'imagination et de foi». A Mérignac, chaque éducateur a la

responsabilité de plusieurs chiens, en grande majorité des labradors, pris en charge à un an. La phase antérieure, dite de socialisation, a permis aux futurs chiens-guides d'atteindre leur équilibre affectif et de parfaire leur développement physique, psychologique et social, au sein d'une famille de tutelle. Patience, douceur et opiniâtreté des éducateurs sont la clé de la réussite. A raison de deux heures de travail journalier, pendant quatre à six mois, le chien va intégrer les situations réelles de déplacement au coeur de la ville et acquérir le sens de la responsabilité.



## ITOU, MASCOTTE DE L'HOPITAL

**Béatrice Bros a 29 ans lorsqu'elle perd la vue. Elle n'a plus alors le goût de vivre, de sortir. Un de ses refuges affectifs, sa vieille chienne recueillie à la SPA. Contrainte et forcée, elle découvre la canne blanche, auxiliaire indispensable à son autonomie.**

Béatrice est kinésithérapeute à l'Hôpital de Saint-Vallier dans la Drôme. Un de ses amis médecin, sensibilisé à l'action de Colin Maillard par l'animateur local de ce club, lui

conseille de s'informer sur les conditions d'obtention d'un chien-guide. Elle refuse. Il insiste. Elle cède et fait la demande. L'enquête préliminaire est rondement menée. La procédure est en route. Les entretiens préalables sont positifs. Tout va très vite. A l'École de Biot, elle fait la connaissance de Itou, son futur labrador. C'est à la gare d'Antibes que la présentation a lieu. «J'attendais sur le quai de la gare que l'on vienne me chercher. Une jeune femme s'approche de moi. Elle tenait en laisse un chien qui me semblait beau. Je n'ai pas réalisé tout de suite que c'était le mien». Béatrice s'émeut. «Je me suis inquiétée de savoir si j'allais être digne de ce chien. Lui qui n'a rien demandé, a-t-il, lui, besoin de moi ? J'étais gênée».

Béatrice a repris son activité professionnelle à l'hôpital.

C'est à pied, deux fois par jour, qu'elle fait le trajet qui sépare son domicile de son lieu de travail. Itou connaît tous les recoins du chemin de campagne qu'ils empruntent quotidiennement. Pendant que sa maîtresse prodigue ses soins, Itou tient compagnie aux hôtes du standard de l'hôpital dont il est devenu la mascotte. De retour à la maison, c'est la fête. Itou est jeune et aime retrouver ses jouets. «Je vis avec mon chien une véritable lune de miel» nous confie Béatrice. «J'ai retrouvé le sens profond du mot joie. Joie de vivre, joie de sortir de chez moi, joie d'aller à la rencontre des autres. Grâce à Itou, je ne suis plus ni inquiète, ni stressée».



**GUERIR ET PREVENIR**

## LA VUE D'ABORD

Lancée par l'Organisation Mondiale de la Santé il y a quatre ans, la campagne «Sight-First», «La vue d'abord», bat son plein. C'est sur le Lion's International, ses hommes et ses structures, que l'O.M.S. s'appuie pour promouvoir cette action et collecter les fonds nécessaires au financement de projets destinés à vaincre la cécité.

Objectif : rassembler au niveau mondial 130 millions de dollars U.S. Les réalisations ont dépassé les prévisions puisqu'aujourd'hui le chiffre de 160 millions de dollars est atteint. A ce jour, le Comité chargé de la sélection des projets a affecté 27 millions de dollars à 140 projets intéressants 36 nations. Parmi les dernières initiatives : le financement pour la recherche ophtalmologique à Dakha au Bangladesh, la construction d'une clinique spécialisée à Matabeland au Zimbabwe et d'un centre chirurgical à Mochudi au Botswana, un plan de détection de la cataracte en Indonésie et un autre aux Philippines.

### **Nancy Kerrigan patine en faveur de Sight-First**

La patineuse olympique a organisé une tournée en couple avec Paul Wylie, médaille d'argent aux Olympiades de 1992.

Sensible aux souffrances de sa mère qui a perdu la vue en contractant un virus, Nancy a remis le fruit de la recette de ses représentations -50 000 dollars - à la campagne Sight-First.



### **Sight-First finance un projet français : le Centre du Glaucome**

Le glaucome cause 16 % des cas de cécité dans le monde. Au fur et à mesure que la maladie se développe, la vue périphérique est réduite par les atteintes du nerf optique. L'évolution insidieuse est rarement décelée à ses débuts. La cécité est alors irréversible. En France, on estime à 500 000 le nombre de patients connus en traitement, mais également à 500 000 les personnes atteintes du glaucome, inconnues ou qui s'ignorent. Constats qui autorisent les plus grands spécialistes français et mondiaux en ophtalmologie à confirmer que, même en France, la prévention de la

cécité est un vrai problème de santé publique et que l'initiative prise par des Lion's français correspond à une absolue nécessité. La création et le développement à Paris, d'un Centre du Glaucome répond à deux préoccupations : intensifier les recherches en France et en Europe et établir un enseignement permettant de former des spécialistes pour l'Europe et les pays en voie de développement, notamment en Afrique. Si l'initiative de cette campagne revient à l'O.M.S., les projets tels que le Centre du Glaucome ont pu voir le jour grâce à l'argent déposé dans une corbeille commune par quelques 1 500 000 Lion's, représentant 181 nations, unis, conscients et fiers d'appartenir à une association internationale. Une corbeille qui porte un nom universellement connu, tel un mot de passe : «la vue d'abord».

42 MILLIONS D'AVEUGLES DANS LE MONDE  
POURTANT 80% DES CÉCITÉS SONT GUÉRISSABLES  
NE FERMONS PAS LES YEUX



OPERATION:  
**Je donne. Tu verras !**



## CADRE DE VIE

# POINT D'ACCUEIL DES HANDICAPES

L'ouverture à Mérignac en Gironde, d'un bureau d'accueil pour les handicapés, correspond au souci de répondre aux besoins des personnes souffrant d'un déficit, intellectuel ou physique. C'est une première en Aquitaine.

### L'initiative originale d'une municipalité

Ce bureau d'accueil, placé sous la responsabilité de l'adjoint au Maire chargé des Affaires Sociales, est là pour informer, suivre les dossiers et servir de relais avec les administrés. Il a été créé dans une logique de complémentarité et de soutien technique, avec l'ensemble des associations locales. La création de ce bureau correspond à l'installation à Mérignac de nombreux jeunes handicapés attirés par l'implantation de nouvelles structures, comme les appartements thérapeutiques conçus pour l'entraînement à la vie autonome. Bernadette Barbier, jeune handicapée de 35 ans, gère ce point d'accueil. Connaissant bien, pour les vivre elle-même,



les contraintes de ceux qui la contactent, elle est une aide précieuse pour résoudre des problèmes quotidiens. Elle participe activement par ailleurs aux travaux du Comité Inter-associatif pour personnes handicapées, mis en place par les Affaires Sociales de la Mairie. Objectif : coordonner les actions de l'ensemble des partenaires - associations d'handicapés mérignacais -, pour une véritable efficacité. Une volonté politique d'envergure.

### Machine à lire : l'information à portée de main des déficients visuels

Etre libre d'accéder seul et directement à l'information est aujourd'hui une réalité.

La deuxième génération de machines à lire est disponible sur le marché. Le principe est simple : ce nouvel équipement informatique permet, par l'intermédiaire d'un scanner de reconnaissance de caractères, de traiter en braille ou en système vocal un texte imprimé ou dactylographié.

### Village-vacances pour non-voyants une première à Dieppe

C'est à Veules-les-Roses, près de Dieppe, sur la côte d'Albâtre, que VVF a inauguré le premier village de vacances conçu pour l'accueil des aveugles et mal-voyants. L'air y est vif et la mer peut offrir, même à ceux qui sont privés de vue, maintes sensations marines. Étudié avec plusieurs associations d'aveugles, l'équipement est performant. A l'accueil, ce sont notices en braille, en caractères grossis ou cassettes audio qui sont remises. Chaque client est familiarisé individuellement avec son nouvel environnement par le directeur de l'établissement lui-même. Panonceaux en braille apposés sur les portes, maquettes en relief du village-vacances et de la ville de Veules, facilitent les déplacements. Jeux adaptés, ballons sonores, puzzles et livres cassettes font la joie des enfants.



U.A.S.O. SERVICES

## L'AUTRE FAMILLE

### Une maison de retraite pour déficients visuels

L'agrandissement, en 1987, de l'établissement de Vayres - construction de 20 chambres supplémentaires et d'un plateau technique médical - répondait à deux constats : le vieillissement de la population et l'entrée de résidents de plus en plus âgés. Aujourd'hui, cette structure dispose d'installations particulièrement performantes. Entièrement financé par l'U.A.S.O., cet établissement spécialisé dans l'accueil de non-voyants et déficients visuels du 3<sup>e</sup> âge offre un prix de journée des plus attractifs : 240 F en 1994. Construite en 1978, la résidence accueille 83 pensionnaires originaires de toute la France. Les chambres individuelles sont suivant le souhait des pensionnaires, meublées ou non. La maison de retraite est

permettre de maintenir quelques résidents sur place. Des spécialistes effectuent des visites régulières.

### Le corps et l'esprit

La salle de gymnastique et de rééducation est complétée par des ateliers d'ergothérapie. Les activités proposées répondent toutes à un objectif : entreprendre une rééducation. Tissage, vannerie, jeux de société, gymnastique, chorale sont des moyens agréables de se maintenir en forme. L'équipe d'animateur et de bénévoles s'y emploie quotidiennement. Outre les activités internes, sont proposés des concerts, rencontres mensuelles avec le club 3<sup>e</sup> âge de Vayres, excursions, conférences, séances de cinéma en audiovision, ainsi que des séjours dans des sites extérieurs.



équipée de mains courantes et de repères sonores tant dans le parc de 7000 m<sup>2</sup> qu'à l'intérieur du bâtiment.

### Aux petits soins 24 H/24

Ce sont les 32 salariés de l'établissement qui veillent sur les retraités et prennent en charge hébergement, restauration, soins et animation. L'équipe d'infirmières et d'aides-soignantes diplômées assure, toilettes, soins infirmiers et distribution de médicaments sous la responsabilité d'un médecin. Une vingtaine de lits médicalisés

### Un ancrage local

Daniel Lafon, directeur de l'établissement depuis son ouverture, connaît bien ses pensionnaires. Il sait l'importance de l'affectif dans ses contacts quotidiens avec les résidents. «Mes responsabilités me passionnent. Chaque jour est un éternel recommencement». Un de ses chevaux de bataille est l'ancrage de la maison de retraite dans l'environnement local. Adjoint au Maire chargé des Affaires Sociales, Daniel Lafon a plus d'une carte en main. Ses pensionnaires ne peuvent que s'en réjouir.

### Dans toute la France, les animateurs Colin Maillard vous rendent visite

Précieux trait d'union entre vous et le club auquel vous adhérez, ils sont à l'écoute de vos préoccupations, de vos attentes. Interrogez-les sur Colin Maillard et ses services. Ils sont là pour vous répondre.



Michel Letourneau, marié, deux enfants.

Son secteur : la Bretagne-Mayenne.



Guy Jacquard, marié, cinq enfants. Il sillonne les routes des Ardennes.

Efficaces et dévoués, dans chaque région de France, les animateurs consacrent, depuis plusieurs années, leur énergie à vous informer sur les actions que nous menons.

Colin Maillard Info  
Trimestriel d'information de l'U.A.S.O.  
12, rue de Cursol - 33000 Bordeaux  
Tél : 56 33 85 85 - Fax : 56 33 85 90  
Editeur : U.A.S.O.  
Directeur de la Publication : Pierre Furet  
Conception - Réalisation :  
Communica - 33600 Pessac  
Tirage : 100 000 exemplaires